Walter Schaufelberger : das bedrohte Zürich - die Geschichte des Stadtkommandos 1939/40 : notice bibliographique

Autor(en): **Roulet, Louis-Edouard**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **136 (1991)**

Heft 3

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-345079

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Walter Schaufelberger: Das Bedrohte Zürich – Die Geschichte des Stadtkommandos 1939/40

Notice bibliographique du brigadier Louis-Edouard Roulet

L'Association suisse d'histoire et de sciences militaires, qui tient chaque année son assemblée générale à la suite de laquelle est organisée une journée scientifique, en 1989 s'est rendue à Zurich. Le programme militaire fut confié au professeur Walter Schaufelberger, en reconnaissance aussi de l'enseignement qu'il a donné, à la fois à l'Université et à l'Ecole polytechnique fédérale. Le thème retenu par lui, en accord avec notre association, porta sur l'histoire de la cité de la Limmat en 1939 et 1940. Pour gagner son pari, Walter Schaufelberger s'entoura d'un certain nombre de collaborateurs, MM. et M^mes^ Thomas Greminger, depuis 1990 engagé au Département des affaires étrangères, Peter Voegeli, assistant de recherches à l'Université, Franziska Keller, également collaboratrice du responsable scientifique de la journée, Edmund Wehrli, avocat, témoin de cette époque dramatique, enfin Christian Risi, lui aussi formé en histoire générale et en histoire militaire. L'intérêt du sujet traité et l'accueil témoigné par les auditeurs ont incité Schaufelberger à reprendre le thème, à l'élargir, à l'approfondir et à l'offrir à un plus large public sous la forme d'une publication qui répond aux exigences que l'on attend d'elle.

Au début de la seconde guerre mondiale, la défense de nos grandes villes suisses a posé des problèmes qui apparaissent nouveaux dans l'histoire militaire de notre pays. Elle touchait le dispositif envisageable comme aussi le destin de la population civile et le respect ou le non-respect des dispositions du droit des gens en cas de conflit. Pour des raisons qu'il ne convient pas d'énumérer de manière détaillée dans la présente notice, et qui sont intelligemment analysées dans la biographie du général Guisan due à la plume de Willi Gautschi, le commandement de l'armée a décidé d'instaurer et de fortifier pour le cas Nord une défense principale basée sur la ligne lac de Zurich - Limmat. En d'autres termes, ce dispositif coupait la ville en deux et entraînait des conséquences multiples qui, jusqu'à ce jour, n'ont été qu'imparfaitement étudiées.

A ce titre-là, la publication qui vient de paraître nous semble combler des lacunes importantes. Dans une introduction thématique, Walter Schaufelberger nous montre pourquoi on avait décidé de défendre Zurich. Il énumère consciencieusement les raisons qui ont déterminé le choix imposé aux autorités cantonales et locales. Choix qui, il n'est pas difficile de le comprendre, n'a pas été facile à prendre, d'autant moins que les travaux d'état-major général d'avant-guerre ne l'avaient pas suffisamment préparé.

Dans un deuxième chapitre, rédigé par Thomas Greminger, on apprend à connaître l'histoire du commandement militaire de la ville de Zurich, du début de la mise en chantier des ordres reçus jusqu'à l'abandon de la décision prise à la fin de l'année 1940. Il est question tour à tour de l'organisation, de l'armement et de l'instruction des troupes auxquelles la défense urbaine était confiée. Comme le précise l'auteur, Zurich n'a jamais pu prétendre être une véritable place fortifiée. Tout au plus pouvait-on espérer une défense de localité dans la mesure des troupes engagées et au prix de sacrifices humains et matériels redoutables. Du moment que le cours des événements n'a heureusement pas exigé le sacrifice en question, il est difficile de juger après coup de l'efficacité prévisible des mesures prises.

L'évacuation de la population civile est abordée par Peter Voegeli. Là encore, les problèmes soulevés sont nombreux. L'expérience des villes martyres, Madrid, Varsovie par exemple, incitait les autorités locales et cantonales à obtenir une évacua-

tion avant le début des hostilités. Sur ce point précis, les pourparlers avec le commandement de l'armée se révélèrent longs et difficiles. Le désir de certains magistrats d'obtenir que la cité fût déclarée ville ouverte, dans un premier temps n'obtint pas de satisfaction, mais fut dépassé lorsque fut prise la décision de se retirer dans le réduit.

Il appartenait au colonel EMG Edouard Wehrli qui, à l'époque, servait dans l'état-major de la 6e division de rappeler ses souvenirs personnels. Il le fait à sa manière, sobre et maîtrisée, donnant à son récit cette authenticité et cette saveur que seul peut offrir le témoignage vécu. Ajoutons enfin que Franziska Keller traite tous les aspects en rapport avec la protection aérienne. On sait qu'au début de la guerre, il n'existait pas de défense contre avions incorporée dans l'armée, du moins de manière définitive. Mais la ville de Zurich, de son propre chef, avait créé un bataillon de protection aérienne qui ne comptait pas moins de 21 pièces DCA. On imagine, indépendamment des questions d'efficacité militaire, tous les problèmes posés par les rapports à établir et à maintenir entre le commandement de l'armée et des contingents soumis à l'autorité municipale.

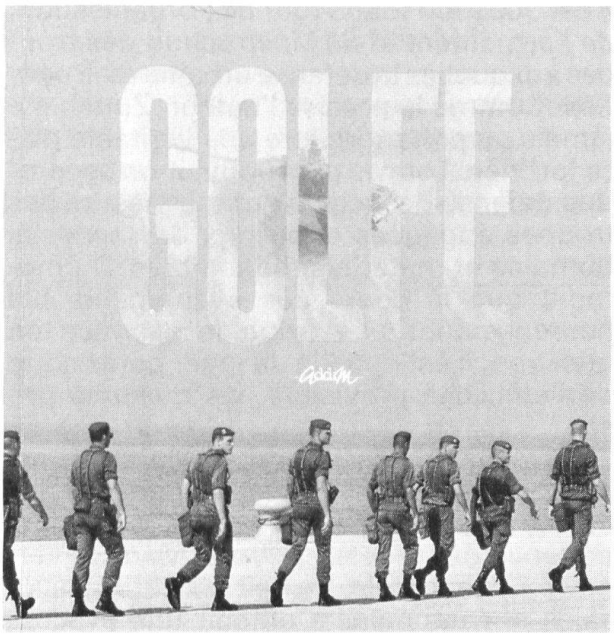
Ce rapide aperçu ne peut naturellement pas énumérer toutes les révélations d'un volume de quelque 120 pages, remarquablement présentées et enrichies d'illustrations peu connues à ce jour, vu la spécificité du sujet traité. Il nous paraît hors de doute que ce livre devrait trouver sa place dans la bibliothèque de tous ceux qui s'intéressent à la mobilisation et au service actif de notre armée au cours de ce conflit.

L.-Ed. R.

Golfe

Thyrard, Jean: *Golfe*. – Paris: ADDIM, 1990. 120 p. Distribution: Payot SA

Une présentation du lieutenant Sylvain Curtenaz



A défaut de pouvoir conter les glorieux exploits de ses enfants alors enlisés dans une longue attente sous le soleil d'Arabie, la France leur a dédié un recueil de superbes photographies, œuvre des spécialistes de l'EPCA, l'Etablissement photographique et cinématographique des Armées. Quant aux textes... Hormis le remarquable avant-propos, signé par un spécialiste des analyses stratégiques, Pascal Chaigneau, ils sont de cette doucereuse mièvrerie propre à faire pleurer dans les chaumières. Les familles des hommes de l'opération Daguet en avaient-elles besoin? Reste que, au contraire de nous, nos voisins savent, et en ont les moyens, vendre leur armée au grand public. Même lorsqu'elle reste l'arme au pied. Ces visages de soldats, ces guerriers à l'exercice dans les sables, ces avions et hélicoptères, ces blindés rendent tout à la fois l'image rassurante de la force et celle réconfortante d'hommes prêts à faire leur devoir.

S. Cz